

Dans le spectacle, on parle de la panenka, le geste de football incroyable qu'a fait Hakimi et qui a disqualifié l'Espagne, le pays où il est né, où il a grandi, où il a été formé.

INTERVIEW DE ALI ESMILI ,
METTEUR EN SCÈNE DE *FIDÉLITÉ(S)*

Où es-tu ?

Ali: Je suis actuellement à Kénitra, on tourne le spectacle *Fidélité(s)* au Maroc.

Fidélité(s) : de quelles fidélités voulez-vous parler ?

Ali: De la mémoire, de la transmission, de la filiation. De ce qui reste finalement de nos origines. Dans le spectacle, on parle de la panenka, le geste de football incroyable qu'a fait Hakimi et qui a disqualifié l'Espagne, le pays où il est né, où il a grandi, où il a été formé. Il ose le faire dans un geste d'humiliation pour l'adversaire avec cette panenka qui n'est pas un tir franc. Il choisit le Maroc pour rendre la pareille à ses parents et aux sacrifices qu'ils ont faits pour qu'il puisse grandir en Europe, et il le fait par fidélité pour sa mère. On a fait pas mal d'entretiens pour préparer le spectacle et la figure de la mère revient souvent.

À quoi es-tu fidèle ?

Ali: J'essaie d'être fidèle surtout à des valeurs que j'essaie de transmettre à mes enfants, des valeurs qu'on nous a inculquées, comme l'intégrité.

Qu'est-ce qui te manque du Maroc quand tu es en France ?

Ali: C'est très sensoriel. Il me manque des choses liées aux sensations, aux odeurs, à la lumière, à la nourriture. Parfois aussi la simplicité des relations, ne pas être minoré. Mais en même temps, quand je suis là, la France me manque très vite, donc j'ai aussi envie de retrouver ce que j'y ai construit: c'est comme une structure, une colonne vertébrale.

MACHINERIE*THÉÂTRE M*T Fidélité(s)

Collectif Les Trois Mulets — Ali Esmili

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 20H (Représentation surtitrée en arabe)

Y a-t-il un mot que tu affectionnes dans la langue française ?

Ali: Effervescence, c'est une chose que je ressens au Maroc, quelque chose de l'ordre de l'excitation des choses à venir, des projets, du possible.

Y a-t-il un mot que tu n'aimes pas ?

Ali: En parlant d'immigration: quotas ou souche.

Y a-t-il un mot qui manque dans la langue française ?

Ali: Un mot qui exprimerait exactement ce qu'on peut ressentir face à une pièce de théâtre ou une musique. Il y a un mot en arabe qui existe. Il exprime ce qu'on peut ressentir quand on est face à une œuvre d'art et qu'on a une sensation d'extase, comme la chair de poule. *Tarab*: une communion entre le spectateur et l'interprète qui permet d'exhaler l'âme.

Qu'est-ce que tu ramènes du Maroc quand tu reviens en France ?

Ali: Les crêpes à 1000 trous, qui sont un peu ma madeleine de Proust et qui me manquent quand je suis en France.